

# Les marques « Steamboat » rondes de Québec (1845-1854)

Christiane Faucher et Jacques Poitras

Bien qu'un premier navire à vapeur, l'**Accomodation** ait relié Québec à Montréal dès 1809, il fallut attendre l'année 1841 pour que l'administration des postes octroie des contrats à certains armateurs afin qu'ils assurent le transport du courrier. Toutes les marques postales **"STEAMBOAT"** datant d'avant 1841 sont donc rares et correspondent à un service toujours très aléatoire. Cependant à partir de 1843, deux nouvelles marques ovales permettent d'identifier le courrier acheminé entre Québec et Montréal.

En 1845, on prépara une série de tampons **"STEAMBOAT-LETTER-QUEBEC"** et aussi **"STEAMBOAT-LETTER-MONTREAL"**. Deux marteaux furent préparés pour Québec comme le démontrent les épreuves d'archive du 26 juin 1845.(fig. 1)



figure 1



figure 2

Ces marques ont toujours suscité l'intérêt des collectionneurs, d'abord parce qu'elles sont sans doute les moins rares des marques de navires à vapeur au Canada et aussi à cause des mystérieux numéros d'identification qui apparaissent souvent sur les marques et que les commentateurs anglophones ont baptisés "*indicia numbers*". On connaît sur les marques de Québec les chiffres "0", "8" et "9". On a supposé qu'ils permettaient d'identifier les commis des postes en fonction sur les navires. Cependant l'étude de 52 plis que nous avons menée nous montre que les marques sans numéro sont les plus nombreuses (27 plis).

L'étude des plis que nous avons observés nous présente une séquence historique dans l'usage de ces marques. En fait à une exception près tous les plis datés d'avant 1849 portaient le chiffre "9" (fig. 2).

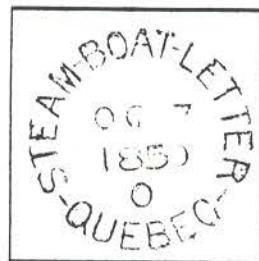


figure 3

Les marques portant le chiffre "0" sont concentrées durant la période 1849-1851 (fig. 3). En fait toutes les marques recensées pour les années 1850 et 1851, soit 13 plis en tout, portaient ce chiffre.

Comme nous le disions plus haut, les marques sans chiffre (fig. 4) sont de loin les plus nombreuses, représentant plus de la moitié du total. En fait bien qu'elles soient plutôt rares avant 1852 (seulement une marque répertoriée pour 1847 et 5 en 1849), ce sont presque les seules utilisées après cette date. On en retrouve jusqu'en 1854.

Enfin le chiffre "8" (fig. 5) apparaît très rarement, nous n'en avons vues que deux datées du mois d'octobre 1853. Dans ces circonstances, il nous semble étrange que F.G.Stulberg (Upper & Lower Canada Steam-Boat Mail to the 1860's) ait déclaré que le chiffre "9" était de loin le plus rare.

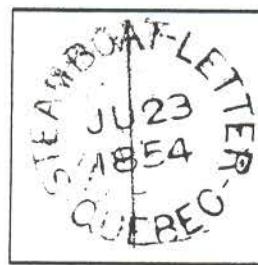


figure 4



figure 5

Ces marques furent abandonnées après 1854 et peu à peu le navire à vapeur fut remplacé par le train. En effet le service par navires à vapeur était saisonnier: toutes les marques observées sont datées entre mai et novembre. Dans ces conditions le service postal par train présentait d'indéniables avantages.

Bien sûr cette étude ne permet pas de soulever entièrement le voile sur l'usage de ces marques, nous croyons finalement qu'il n'y eut que deux marteaux et que les postiers qui se sont succédés sur les navires ont décidé, pour les uns, de s'identifier et que d'autres n'ont pas cru bon de le faire.